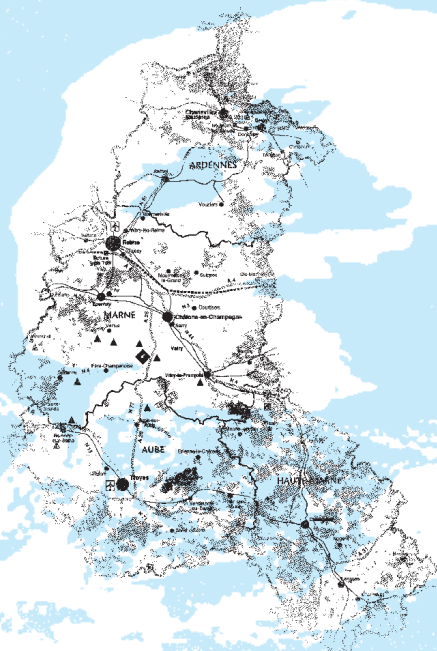


L'année 2005 en Champagne-Ardenne



En 2005, la croissance du produit intérieur brut français (PIB) a été de 1,4 % en volume après une progression de 2,1 % en 2004. La consommation des ménages est restée le principal moteur de la croissance en augmentant de 2,1 %. Cette évolution a été favorisée par un recul progressif du taux de chômage revenu à 9,6 % en fin d'année et par une hausse modérée de l'emploi salarié marchand. Avec une augmentation de 3,2 %, les exportations sont restées en retrait de la demande mondiale tandis que les importations ont progressé de 6,6 %. Ces évolutions se soldent par une contribution négative du commerce extérieur à la croissance du PIB, de -1 point en 2005 après -1,1 point en 2004.

En Champagne-Ardenne, la sécheresse, qui se poursuit pour la troisième année consécutive a eu un impact plus ou moins important selon les cultures. Les surfaces en céréales perdent 8 000 ha mais leur niveau reste supérieur à la moyenne 2000-2004 et le volume de production céréalière de l'année 2005 se situe dans la moyenne des cinq dernières années. Les rendements en betteraves atteignent des niveaux records supérieurs de 15 % à la moyenne quinquennale. La récolte de raisins de champagne est volumineuse et la production en AOC pour l'ensemble de la Champagne dépassera les 2,6 millions d'hectolitres.

Le chiffre d'affaires des entreprises industrielles champardennaises ralentit en 2005 (+3,4 %) après le redémarrage de 2004 (+6,3 %). Les ventes progressent dans tous les secteurs sauf dans les biens de consommation freinés par les mauvais résultats de l'habillement (-6,2 %) et de l'imprimerie (-2,7 %). L'augmentation des ventes d'équipements mécaniques et de machinisme agricole permettent au secteur des biens d'équipement de réaliser la plus forte croissance du chiffre d'affaires de l'industrie régionale. En revanche, la croissance du secteur de l'automobile ralentit nettement. Ce ralentissement a des répercussions en amont sur la métallurgie. Le secteur de la fonderie, et particulièrement de la fonderie de fonte très présent dans la région enregistre une baisse de ses ventes de 3 %. Globalement, le

chiffre d'affaires des biens intermédiaires progresse de 2,8 %.

Les ventes de l'industrie agroalimentaire augmentent de 3,9 %, légèrement moins qu'en 2004. La faible croissance de l'activité industrielle entraîne un recul de l'emploi quels que soient la taille des établissements ou leur secteur d'activité. Cette compression des effectifs se traduit essentiellement par un moindre recours à l'intérim.

Globalement, les investissements des entreprises diminuent pour la quatrième année consécutive et les entreprises qui investissent ont davantage cherché à améliorer leur productivité qu'à augmenter leurs capacités de production.

Après une année 2004 très active la construction en Champagne-Ardenne, comme à l'échelon national, a de nouveau été fortement soutenue par la construction de logements neufs. En 2005, 6 160 logements ont été mis en chantier dans la région soit 20 % de plus qu'en 2004. Pour la première fois depuis le début des années 1980, plus de 4 000 maisons individuelles ont été mises en chantier. En revanche, le non-résidentiel neuf connaît en Champagne-Ardenne une baisse de la surface totale mise en chantier (-9,3 %) plus accentuée qu'en 2004.

Dans la région, l'activité d'entretien-amélioration est jugée d'un bon niveau par les professionnels.

En 2005, pour la première fois depuis 1993 en France, l'activité des transports diverge de celle de l'ensemble de l'économie. La croissance économique de 1,4 % est due essentiellement aux secteurs les moins utilisateurs de transport. Selon l'opinion des professionnels champardennais du transport routier de marchandises, la tendance régionale semble suivre la tendance nationale où les volumes transportés ont reculé de 0,6 %. Par ailleurs, le fret ferroviaire national et international a reculé de 12,2 %. L'aéroport international de Vatry avec 37 670 tonnes de fret a presque doublé son activité et se situe désormais à la troisième place des aéroports régionaux de fret.

Suivant la tendance nationale, l'activité de transport fluvial de marchandises en Champagne-Ardenne augmente de 10,4 % en 2005 en raison notamment de la mise en gabarit 1 000 tonnes de la Seine entre Bray-sur-Seine et Nogent-sur-Seine qui favorise le trafic de conteneurs depuis le port du Havre. Le port de Nogent-sur-Seine devient le premier port de la région avec 325 377 tonnes, devant Givet.

Au cours de l'année 2005, 2 011 000 personnes ont passé 2 720 000 nuitées dans les hôtels champardennais soit une progression de 3,5 % du nombre de nuitées par rapport à 2004. Le nombre de nuitées générées par les touristes étrangers a augmenté de 13 % et la part de la clientèle étrangère s'établit à 37,7 %, soit trois points de plus que l'année précédente.

En Champagne-Ardenne, selon les douanes, les exportations s'accroissent de 2,5 % et les importations de 1,5 % contre +4,2 % et +8,4 % à l'échelon national. La région gagne une place dans le classement des régions exportatrices et se situe désormais au 15^e rang alors qu'elle conserve sa 16^e place à l'importation. Le commerce extérieur de la région est marqué par un développement rapide des achats à l'étranger de biens de consommation (+14,3 %) et d'un recul marqué de ceux nécessaires à la production. Les exportations des produits de l'industrie automobile repartent à la hausse (+8,4 %) et les ventes à l'étranger de biens intermédiaires sont également bien orientées. Contrairement à la tendance nationale, les exportations de biens de consommation reculent de 4 % et diminuent maintenant depuis quatre ans. Dans l'agroalimentaire, les ventes de champagne augmentent de 3,5 % mais les ventes de produits de la culture et de l'élevage diminuent de 9,2 %.

La progression des échanges avec la Chine est très forte. Les achats ont doublé depuis 2003 et la Chine devient le 7^e fournisseur de la région devant l'Espagne. L'Europe des 15 reste la zone d'échanges privilégiée de la Champagne-Ardenne. L'Allemagne est toujours le principal partenaire commercial suivie par le Royaume-Uni, la Belgique, l'Italie et les Etats-Unis.

En Champagne-Ardenne, les effectifs salariés des secteurs concurrentiels non agricoles se sont stabilisés après un repli de 0,6 % en 2004. La baisse de l'emploi industriel s'est encore confirmée en 2005, les effectifs (hors emploi intérimaire) ont reculé de 2,1 % en France et de 2,9 % dans la région. L'industrie champardennaise (y compris l'énergie avec EDF-GDF) emploie désormais 99 400 personnes. En net redressement depuis 1998, les embauches dans le secteur de la construction se sont accélérées en 2005 avec la création nette de 700 emplois.

L'emploi salarié du secteur tertiaire essentiellement marchand a progressé un peu plus vite dans la région (+1,2 %) que dans l'ensemble de la France (+0,9 %), malgré une baisse de 5 % de l'intérim dans la région. Les effectifs salariés des services aux entreprises ont progressé de 1,9 % hors intérim et ceux des services aux particuliers de 3 %. L'emploi salarié des transports (hors SNCF) a renoué avec

la hausse (+2,1 %) en dépit d'une conjoncture moyenne dans le transport routier.

En 2005, 4 259 entreprises ont été créées ex-nihilo, réactives ou reprises en Champagne-Ardenne soit le résultat le plus élevé depuis douze ans. Cependant, le nombre de créations tend à se stabiliser (+0,6 %) après les fortes progressions de 2003 (+6,6 %) et de 2004 (+9,6 %). Les créations pures qui correspondent à de nouveaux projets ont contribué pour 69 % à l'ensemble des créations. Comme les années précédentes, trois créations sur quatre, tous types de créations confondues ont eu lieu dans le tertiaire avec un dynamisme particulièrement fort dans l'immobilier.

Fin 2005, le taux de chômage de la Champagne-Ardenne est de 10,2 %, en baisse de 0,1 point par rapport à l'année précédente et supérieur de 0,6 point à la moyenne nationale. La diminution du nombre de demandeurs d'emploi amorcée en 2004 s'est poursuivie en 2005. Au 31 décembre 2005, la région compte 55 400 demandeurs d'emploi inscrits à l'ANPE, immédiatement disponibles, à la recherche d'un emploi à durée indéterminée et à temps plein (catégorie 1). C'est 1 000 de moins que fin 2004 et cette amélioration bénéficie principalement aux hommes, la situation des femmes s'étant améliorée dans une moindre mesure.

Au cours de l'année 2005, l'accroissement du nombre d'allocataires des principaux minima sociaux en Champagne-Ardenne a été du même ordre de grandeur que celui observé au niveau national. Le nombre d'allocataires du revenu minimum d'insertion (RMI) est en augmentation de 1 200 dans la région soit un peu plus de 5 % en glissement annuel.

En 2005, les Champardennaises ont donné naissance à 16 250 enfants soit 200 nouveaux-nés de plus qu'en 2004. Dans le même temps, 12 400 Champardennais sont décédés soit 3,4 % de plus qu'en 2004. L'excédent naturel de 3 850 personnes est en recul par rapport à 2004. Un peu plus de 5 300 mariages ont été célébrés en 2005, ce qui confirme la baisse amorcée en 2001. Les signatures de pactes civils de solidarité (pacs) continuent leur progression à un rythme plus soutenu que les années précédentes en Champagne-Ardenne comme dans l'ensemble de la France.

A la rentrée scolaire 2005-2006, en Champagne-Ardenne, 137 961 élèves fréquentent les 1 577 écoles du premier degré et 124 010 élèves sont scolarisés dans les 272 établissements du second degré, dont 206 publics. Alors que la tendance nationale affiche une légère hausse des effectifs du premier degré, Reims fait partie des académies qui perdent des élèves. Le premier cycle, qui correspond essentiellement au collège, subit comme l'an passé une baisse de deux mille élèves. Après une stabilisation ces dernières années du nombre d'élèves dans le second cycle, les lycées accueillent 400 élèves de moins que l'année précédente. La progression du taux de réussite au baccalauréat a augmenté les effectifs des néo-bacheliers dans l'enseignement supérieur. ■

Daniel Gassmann